

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 27 (2015)
Heft: 105

Vorwort: A la découverte d'homo digitalis
Autor: Saraga, Daniel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

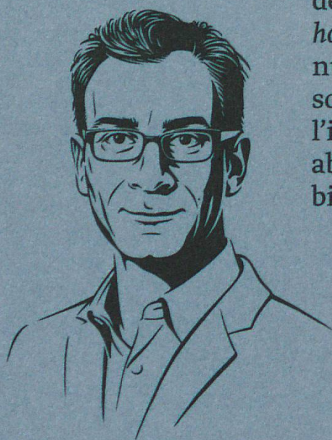
A la découverte d'*homo digitalis*

Avec les humanités numériques, les sciences humaines adoptent elles aussi des outils informatiques puissants: digitalisation, bases de données, analyses statistiques, cartographie. Cette évolution leur permet bien entendu de travailler de manière plus efficace, mais également d'ouvrir de nouveaux champs de recherche.

Il s'agit avant tout d'un nouvel outil, pas d'une baguette magique. Les chercheurs le savent bien: les corrélations découvertes dans une tranche de big data ne fournissent qu'une indication et n'apportent ni preuve, ni explication. Donner un sens à ces informations, y découvrir une causalité exigera toujours de passer par une interprétation qualitative et subjective de la situation. Comme l'écrivait Bruno Latour en 1993, les données ne tombent pas du ciel mais sont toujours «obtenues». Elles peuvent paraître objectives, mais ne sont, en fait, jamais neutres. Un point important, qui semble parfois échapper aux autorités, avides de recettes objectives et indiscutables.

Cette mue remet en question les pratiques des sciences humaines, car tout outil modifie notre manière de percevoir le monde. Devant ces algorithmes tout-puissants, les chercheurs devront soigneusement réfléchir à la façon de préserver leur appréciation de la complexité et de l'ambiguïté.

L'importance de la mue numérique des sciences humaines va au-delà de l'efficacité de la recherche. Car ce sont elles qui devront étudier *homo digitalis* et comprendre les bouleversements provoqués par le numérique sur la société dans son ensemble: redéfinition des rapports sociaux, abandon de la sphère privée, nouvelles manières d'assimiler l'information. Pour y parvenir, les sciences humaines devront absolument s'appropriier ces nouveaux instruments. Car on ne comprend bien un phénomène que si l'on a pu l'éprouver soi-même.



Daniel Saraga, rédacteur en chef